



Túñá

Revue Langues, Littératures,
Arts et Culture (2LAC)
Vol. 001, N° 01

**Actes du colloque scientifique international
sur les langues maternelles tenu
les 20, 21 & 22 février 2024
à l'Université de Kara**

Laboratoire Langues, Littératures et Développement (La.L.D)

E-mail du laboratoire : laldunivkara@gmail.com

E-mail de la revue : tiingalald@gmail.com

Site web de la revue : revue-tinga.com

Contacts : (+228)92181969 / 90007145 / 90122337

Tiŋá

ISSN : 3078-3992

***Revue Langues, Littératures, Arts et
Culture (2LAC)***

NUMERO SPECIAL

**ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES LANGUES
MATERNELLES TENU LES 20, 21 ET 22 FEVRIER 2024 A
L'UNIVERSITE DE KARA**

VOLUME 001, N° 01

**Thème général du colloque : *Langues maternelles :
terrains, méthodes et enjeux***

Revue semestrielle multilingue

Laboratoire Langues, Littératures et Développement (La.L.D)

E-mail du laboratoire : laldunivkara@gmail.com

E-mail de la revue : tiingalald@gmail.com

Site web de la revue : revue-tinga.com

Contacts : (+228) 92181969 / 90007145 / 90122337

Kara-TOGO

Editorial de la revue

La revue Tíńǎ est une initiative du Laboratoire Langues, Littératures et Développement (LaLD), une structure de recherche affiliée à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'université de Kara (Togo) et dont les principaux axes sont, entre autres, les langues au service du développement, les littératures, civilisations et environnement, la linguistique et les disciplines connexes.

Tíńǎ ("étoile" en langue kabiyè), est le symbole de la lumière, celle de la connaissance.

Le but de la revue Tíńǎ est de recevoir, faire évaluer par les pairs et publier des articles scientifiques d'une originalité avérée, en version imprimée et plus tard, en version numérique.

Les disciplines couvertes par les publications de la revue Tíńǎ sont, entre autres :

- les langues ;
- la littérature ;
- la linguistique et les disciplines connexes ;
- les arts et communication ;
- la culture.

Les parutions sont semestrielles, soit deux numéros par an, notamment en juin et décembre de chaque année. Des numéros spéciaux sont possibles si nécessaire.

Avant d'être publié, tout article est préalablement soumis au logiciel anti-plagiat. A cet effet, aucun article ne peut être publié si son taux de plagiat est supérieur à 20%.

Les publications de la revue Tíńǎ sont conformes aux dispositions du CAMES en la matière, notamment les normes éditoriales adoptées à Bamako en 2016.

Kara, le 13 septembre 2024

Professeur Laré KANTCHOA,

Directeur scientifique de la revue Tíńǎ

Contacts : (+228)90007145 ;

e-mail : lkantchoa@yahoo.fr

Administration de la revue

✓ Comité de rédaction

Directeur scientifique : Pr Laré KANTCHOA
(+228) 90007145

Directeur de publication : Dr Komi KPATCHA (Maître de Conférences)
(+228) 90271980

Rédacteur en chef : Dr Mimboabe BAKPA (Maître de Conférences)
(+228) 90994849

Secrétariat

Dr Essobozouwè AWIZOBA ((+228) 92181969)

Dr Assolissim HALOUBIYOU

Dr Yao TCHENDO

Dr Yoma TAKOUGNADI

Dr Djahéma GAWA ((+228) 90122337) / 99438983

M. Essoron AGNALA (secrétaire principal de la FLESH)

Mlle Essossolim ABOH

M. Essomanam ALALI

✓ Comité de gestion

Pr Padabô KADOUZA, Doyen de la FLESH, université de Kara

Dr Balaïbaou KASSAN (Maître de Conférences), Directrice du Laboratoire

Dr Kemealo ADOKI (Maître-Assistante), Rapporteur du Laboratoire

Dr Tchilabalo ADI (Maître de Conférences), membre du Laboratoire

Dr Mawaya TAKAO (Maître de Conférences), membre du laboratoire

Dr Bawa KAMMANPOAL (Maître de Conférences), membre du Laboratoire

Mme Maguema BILAO, comptable de la FLESH.

Comité scientifique et de lecture

Kossi Antoine AFELI, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Komla Messan NUBUKPO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Kokou Essodina PERE-KEWEZIMA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Alou KEITA, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou ;

Bernard KABORE, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou ;

Laré KANTCHOA, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo

Coffi SAMBIENI, Professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

Akayaou Méterwa OURSO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Komlan E. ESSIZEWA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Minlpe M. GANGUE, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Améyo S. AWUKU, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Léa Marie-Laurence N'GORAN, Professeure Titulaire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Tchaa PALI, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;

Gratien Gualbert ATINDOGE, Professeur Titulaire, Université de Buea, Cameroun ;

Abou NAPON, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso ;

Boussanlègue TCHABLE, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;

Larry AMIN, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;
Gregory SIMIRE, Professeur titulaire, Université de Lagos, Nigéria ;
Ataféi PEWISSI, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Kodjo AFAGLA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Musanji N’GALASSO-MWATHA, Professeur titulaire, Université Michel de Montaigne-
Bordeaux 3 ;
Akoété AMOUZOU, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo ;
Flavien GBETO, Professeur titulaire, Université d’Abomey-Calavi, Bénin ;
Martin GBENOUGAN, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Charles Atiyihwe AWESSO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Bernard KABORE, Professeur titulaire, Université de Koudougou, Burkina Fasso ;
Koutchoukalo TCHASSIM, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Kossi TITRIKOU, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Didier AMELA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Kouméalo ANATE, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Balaïbaou KASSAN, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Komi KPATCHA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Mimboabe BAKPA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Palakyém MOUZOU, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Bawa KAMMANPOAL, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Baguissoga SATRA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Yentougle MOUTORE, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Essohouna TANANG, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Tchilabalo ADI, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Kodjo Biava KLUTSE, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Panaewazibiou DADJA-TIOU, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Kpatcha Essobozou AWESSO, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Kokou AZAMEDE, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Koffi M. L. MOLLEY, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Charles Dossou LIGAN, Maître de conférences, Université d’Abomey-Calavi, Bénin ;
Idrissou ZIME YERIMA, Maître de conférences, Université d’Abomey-Calavi, Bénin ;
Gbandi ADOUNA, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Mawaya TAKAO, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Gnabana PIDABI, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo.

Comité d'organisation du colloque sur les langues maternelles

Président

Laré KANTCHOA, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo

Vice-président

Monsieur Palakyém MOUZOU, Maître de Conférences Université de Kara, Togo

Membres

Professeur Tchaa PALI

Professeur Boussanlègue TCHABLE

Madame Balaïbaou KASSAN, Maître de conférences

Monsieur Komi KPATCHA, Maître de conférences

Monsieur Mimboabe BAKPA, Maître de conférences

Monsieur Bawa KAMANPOAL, Maître de conférences

Monsieur Baguissoga SATRA, Maître de conférences

Monsieur Dilone ABAGO, Maître de conférences

Monsieur Essonam BINI, Maître de conférences

Monsieur Tamégnon YAOU, Maître de conférences

Monsieur Gbandi ADOUNA, Maître de conférences

Monsieur Mawaya TAKAO, Maître de conférences

Monsieur Essobozouwè AWIZOBA, Maître assistant

Monsieur Yao TCHENDO, Maître assistant

Monsieur Essotorom TCHAO, Maître assistant

Monsieur Assolissim HALOUBIYOU, Maître assistant

Madame Kemealo ADOKI, Maître assistante

Madame Djahéma GAWA, Maître assistante

Monsieur Yoma TAKOUGNADI, Maître assistant Monsieur

Gnouléleng A. EDJABOU, Maître assistant

Monsieur Essoron AGNALA, Secrétaire principal

Madame Mazalo TCHODIE, Comptable

Madame Amavi Mawussinou ADIBOLO, Secrétaire

Madame Péka-Halo AKILA-ESSO, Secrétaire

Normes rédactionnelles de la revue Tíúǵá

La revue Tíúǵá reçoit pour publication des contributions originales envoyées en version Word à l'adresse : tiingalald@gmail.com

✓ **Informations sur le ou (les) contributeur(s)** (à la première page (en haut et centré)) :

NOM et prénom(s) de l'auteur ou des auteurs (le nom est en lettres capitales)

Institution d'appartenance (Université, Grande, Ecole, Institut, etc.)

Contact téléphonique :

E-mail :

✓ **Présentation des contributions**

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 5000 et 8000 mots. Format : papier A4, Police : Times New Roman, Taille : 12, Interligne 1 pour les citations en retrait et 1,15 pour le reste du texte.

Les soulignement et mise en gras de quelque caractère que ce soit, dans le texte, ne sont pas acceptés.

✓ **Structure de l'article**

La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, résumé en français, mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du sujet, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), développement articulé, conclusion, bibliographie.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : titre, prénom et nom de l'auteur, institution d'attache, adresse électronique, résumé en français, mots clés, Abstract, Key words, introduction, méthodologie, résultats et discussion, conclusion, bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;
Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur

(année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont fait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

N.B. : Lorsqu'une citation provient d'une source Internet dont l'auteur est connu, le principe de présentation des sources dans le texte s'applique, à la différence qu'il n'y a pas d'indication de page. Lorsqu'il n'y a pas d'auteur, cette source se place en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

✓ **Tableaux, schémas et illustrations**

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numéroter en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l'ordre d'apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

✓ **Références bibliographiques**

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

Sources internet avec auteur(s)

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation entre parenthèses, à la fin.

Exemple :

TOPPE Eckra Lath, 2013, «Le personnage de cinéma. Entre masque, transfert et vérité historique», *Cadrage, Première revue en ligne universitaire française de cinéma*, CNIL1014575 / ISSN 1776-2928, www.cadrage.net, (23.11.2015).

Sources internet sans auteur

Une source internet sans auteur se présente comme suit :

« Titre du document » entre guillemets, année de parution, site web, date de consultation entre parenthèses.

Exemple :

« Was ist Kultur? Einführung und Denkanstöße », 2018, file:///C:/Users/hp/Documents/DOSSIER%20ARTICLES/DOSSIER%208_Interkulturalität_Grenzen/Was_ist_Kultur, (23.01.2018).

Remarques :

Lorsqu'il y a 2 auteurs, leurs noms sont séparés par la conjonction de coordination « et ». Lorsqu'il y a plus de trois (3) auteurs, il ne faut mentionner que le nom du premier auteur apparaissant sur le document suivi de la mention « *et al.* ».

N.B. : seules les références des documents cités dans le texte apparaissent, par ordre alphabétique du nom de famille du premier auteur (s'il y en a plusieurs) dans la bibliographie, à la fin de la contribution.

SOMMAIRE

Linguistique descriptive.....	1
Les processus morphophonologiques intervenant dans la création des numéraux en ifè .	2
ABALO YOKOU Yawa	2
La morphologie verbale du baatonum	17
HAKIBOU Abdoulaye.....	17
Étude morphosyntaxique comparée des déictiques de l’ewegbe parlé à notsé et du wacigbe de vogan	31
KOGNANOU Edah Gaméfio Géorges.....	31
Analyse morphosémantique de la terminologie brassicole du “cúkúdí” chez les kabiyèmba (Togo).....	49
N’ZONOU Palakibani	49
Linguistique appliquée.....	66
Etude morphosémantique des termes relatifs aux dermatoses en kabiyè.....	67
ALAI Mamayou	67
Mouzou Palakyém (MC).....	67
Problématique de la graphie des anthroponymes kabiyè contenant les sons ɪ, v et ɔ	81
ALASSANI Essowè	81
KASSAN Balaïbaou (M.C.).....	81
Valorisation des langues locales sur les radios confessionnelles en Côte d'Ivoire.....	91
ATTA Koffi Éric.....	91
Quelles normes grammaticales pour l’instrumentalisation et l’introduction du kabiyè dans le système formel ?.....	107

Actes du colloque sur les langues maternelles	
AWIZOBA Essobozouwè	107
Les « kpègjēná » ou les rachetés de la mort : une étude anthroponymique	127
BAKPA Mimboabe	127
PONTI Yendouyamin.....	127
Terminologie de la musique nawdm-français	145
BANORGA Biliba	145
Medias en langues beninoises et promotion/valorisation des langues nationales : un tandem.....	169
BONOU-GBO Zakiath.....	169
AYENA Maurel	169
Le conte africain et les interférences linguistiques : jeux et enjeux dans Le Pagne noir de Bernard Dadié.....	181
BONY Yao Charles.....	181
Décryptage linguistique de l'insulte dans le chant nawda: une approche sociolinguistique	191
GAWA Djahéma.....	191
Langue des signes, langue maternelle et personne en situation de surdité	203
GBOGBOU Abraham	203
<i>Oxó et gbè</i> : recherche-action pour la mise en place d'une terminologie des sciences du langage et de la communication en gungbè, langue Kwa du Bénin	219
LIGAN Dossou Charles	219
L'impact des langues nationales dans le système éducatif formel burkinabè	237
OUEDRAOGO K. Christine	237
Lire et écrire moba : privilège et nécessité au sein d'une société en perte de repère.....	249

SAMPOUMA Nassalénga,.....	249
L’usage de la virgule dans les réseaux sociaux, une feinte discursive à l’ivoirienne.....	263
N’GOLO KONE Siongo	263
Les langues maternelles togolaises à l’école de l’anglais, langue de communication internationale pour un développement durable	279
TARNO Akponi	279
Analyse sémiotique des structures de fraternité, de sororité et d’adelphité chez les Baatambu	293
ZIME YERIMA Idrissou	293
Littératures	311
Women’s Socio-cultural Identity and Contemporary Challenges: An Appraisal of Buchi Emecheta’s <i>The Slave Girl</i>	312
ADOKI Kemealo	312
<i>Les eaux boueuses de kadiogo de Frédéric Pacéré Titinga ou la quête d’une identité linguistique aliénée.....</i>	327
CAMARA Modibo Stanislas	327
Pédagogie et didactique des langues maternelles au prisme des contes ivoiriens.....	339
SENY Ehouman Dibié Besmez.....	339
KOUAKOU Brigitte Charleine Bosson épouse BARRAU	339
Le statut avunculaire dans les paroles littéraires kabiye	353
TCHENDO Yao	353

LINGUISTIQUE APPLIQUEE

Etude morphosémantique des termes relatifs aux dermatoses en kabiyè

ALAI Mamayou

judithaalai@gmail.com

&

Mouzou Palakyém (MC)

stephenmouzou@gmail.com

Université de kara, Togo

Reçu le 15/05/2024 Accepté le 05/06/2024 Publié le 30/10/2024

Résumé

Le développement des langues maternelles passe par leur description scientifique et en particulier l'étude des termes spécifiques à un domaine comme celui de la médecine. En effet, le monde médical emploie un lexique technique qui n'est pas assez connu du grand public, ce qui entrave souvent la communication entre patient et soignant. Ainsi, la présente étude s'intéresse au lexique consacré aux dermatoses afin de ressortir les différents termes du français vers le kabiyè, de les doter des mécanismes de leur utilité sociale. L'objectif de cette étude est de dresser une taxinomie des maladies dermatologiques en relevant les équivalences dans la langue kabiyè. Les questions auxquelles tente de répondre cette recherche sont les suivantes : Quels sont les termes qui désignent les maladies dermatologiques en kabiyè ? Quels sont les mécanismes de formation de ces termes ? Y a-t-il d'autres mécanismes internes et externes permettant de créer de nouveaux termes pour combler le vide terminologique en kabiyè ? La collecte des données a été faite à kara dans la préfecture de la kozah auprès des tradipraticiens, des dermatologues et locuteurs natifs de la langue selon les démarches théoriques des travaux terminologiques issus de la doctrine d'Eugèn Wuster (1974), l'onomasiologie et celle de François Gaudin (1995, 2003, 2008), la socioterminologie. Le locuteur kabiyè procède par des procédés tels que la néologie, la dérivation, la composition et l'emprunt pour créer les différents termes relatifs aux dermatoses.

Mots clefs: français, kabiyè, lexique, dermatoses, terminologie.

Abstract

The development of mother tongues involves their scientific description and in particular the study of terms specific to a field such as medicine. Indeed, the medical world uses a technical lexicon that is not well known to the general public, which often hinders communication between patient and caregiver. Thus, the present study focuses on the lexicon devoted to dermatoses in order to highlight the different terms from French to Kabiyè, to provide them with the mechanisms of their social utility. The objective of this study is to draw up a taxonomy of dermatological diseases by noting the equivalences in the Kabiyè language. The questions this research attempts to answer are as follows: What are the terms that designate dermatological diseases in Kabiyè? What are the mechanisms of formation of these terms? Are there other internal and external mechanisms for creating new terms to fill the terminological

gap in Kabiye? Data collection was carried out in Kara in the Kozah prefecture from traditional practitioners, dermatologists and native speakers of the language according to the theoretical approaches of terminological work resulting from the doctrine of Eugèn Wuster (1974), onomasiology and that of François Gaudin (1995, 2003, 2008), socioterminology. The Kabiye speaker uses processes such as neology, derivation, composition and borrowing to create the different terms relating to dermatoses.

Key words: French, kabiye, lexicon, dermatological diseases, terminology.

Introduction

Le kabiyè est une langue qui a connu plusieurs travaux terminologiques dans différents domaines selon les besoins ressentis. Ainsi, la recherche et l'aménagement terminologique de la solution à apporter à un problème linguistique posé passe par le travail sur une langue. Pour ce faire, la création des désignations là où elles n'existent pas encore ou là où des désignations ont été importées intervient pour combler le vide terminologique et renforcer la capacité discursive des locuteurs s'avèrent nécessaire. Dans cette étude, un focus est mis sur l'étude terminologique des termes relatifs aux dermatoses en kabiyè, langue Gur parlée au Togo et au Bénin, appartenant au phylum Niger-Congo. La terminologie est, selon Jean Dubois et al. (2016, p.481), « l'étude systématique de la dénomination des notions (ou concepts) spécifiques de domaines spécialisés des connaissances ou techniques ». En effet, la santé de la population togolaise qui demeure l'une des priorités des autorités, reste toujours un problème majeur, surtout la santé liée à la peau ou aux maladies de la peau qui sont mal soignées ou pas du tout car la population togolaise n'arrive pas à communiquer avec le personnel soignant qui est restreint (17 dermatologues pour une population de 8.647.000 d'après le cinquième recensement général de la population et de l'habitat du 23 octobre au 16 novembre 2022).

Selon le rapport de l'article Médecine Tropicale et la Santé Internationale publié le 10 juin 2022 sur la santé publique togolaise, les consultations des dermatoses étaient prédominantes ; chez les patients âgés 63,1 %, chez les nourrissons 59,7 % et chez les patients de sexe féminin 58,2 %.

Suite à ce constat, les questions suivantes sont posées : Quels sont les termes des maladies dermatologiques du français ? Quels sont les termes français qui équivalent aux termes kabiyè ? Comment traduire les termes du français n'ayant pas d'équivalents ? Quels sont les procédés de création lexicale des maladies dermatologiques dans la langue kabiyè ? Comme hypothèses de la recherche : le français a ses propres termes pour désigner les maladies de la peau ; les locuteurs kabiyè ont un savoir approfondi dans un ordre de connaissance pour désigner les maladies de la peau ; ainsi les termes du français trouvent bien leurs équivalents en kabiyè ; certains termes du kabiyè passent par la traduction ; la langue kabiyè offre des procédés de création des termes relatifs aux dermatoses. Ces questions et hypothèses de recherche vont conduire à l'atteinte des objectifs. Ces objectifs seront tout d'abord de mener une étude bilingue français-kabiyè des dermatoses en recensant l'ensemble des termes spécifiques et spécifiables du domaine du français ; ensuite déterminer les équivalents des termes recensés ; enfin mener une analyse à travers les procédés de formation lexicale desdits termes.

Il s'agit dans cette étude de présenter les approches théoriques et méthodologiques de recherche, de présenter le domaine notionnel, de présenter l'arborescence du domaine et de mener une analyse des termes du kabiyè à travers les procédés de création lexicale.

1. Approches théoriques

Pour la présente étude, deux démarches théoriques ont été adoptées : l'onosiomalogie et la socioterminologie.

L'onomasiologie, issue de la doctrine d'Eugèn Wuster (1974), la théorie générale ou traditionnelle de la terminologie est une étude sémantique des dénominations. Elle part du concept et recherche les signes linguistiques qui lui correspondent. La démarche consiste à partir de la considération de la substance du contenu (concept), celle du champ de recherche, pour aboutir à la forme du contenu (signes linguistiques correspondants au découpage du champ conceptuel). (DUBOIS et al. 2013 : 334). Cette théorie permet à l'informateur d'attribuer un terme à chaque concept ; mais elle reste insuffisante ; « Le fait d'attribuer un terme à chaque concept évite de toute évidence la polysémie, l'homonymie de même que la synonymie » (Mouzou, 2015 : 61). Cette recherche étant descriptive doit prendre en compte des variations et des synonymes dans le souci de répondre aux besoins de dénominations et de rendre compte aux pratiques institutionnelles par les locuteurs kabiyè dans le domaine médical, fait appel à la socioterminologie.

La socioterminologie de François Gaudin (1995, 2003, 2008), est une approche nouvelle qui s'intéresse à la description des termes, à leur circulation et leur développement continu sous une dimension diachronique. Elle se définit comme « l'étude systématique de la dénomination des concepts ou notions des domaines spécialisés du savoir, mais aussi comme l'étude de la pratique considérée dans son fonctionnement social » Mouzou (2015 :70). La socioterminologie est une approche linguistique qui prend en compte la société et le fonctionnement social des langues.

2. Méthodologie

La conjugaison de plusieurs démarches a conduit à la réalisation de ce travail :

2.1. Collecte des données de terrain

La collecte des données du terrain a été faite du 10 septembre 2023 au 20 février 2024 à Kara dans la préfecture de la Kozah auprès des tradipraticiens, des dermatologues et des locuteurs natifs de la langue selon les démarches onomasiologique et socioterminologique. Nous avons enregistré les données à l'aide de notre dictaphone auprès de nos informateurs au CHU kara, à la clinique MAMAN, à la pharmacopée Santé verte et au centre de recherche du kabiyè.

2.2. La collecte des données documentaires

Le dictionnaire médical, l'Atlas de la dermatologie tropicale, le dictionnaire le grand Robert, le dictionnaire kabiyè-français ont permis de recueillir certains termes.

2.3. Sélection des données

La sélection des données a été une étape très difficile. Parmi la multitude de termes, quels sont ceux qu'il faut retenir ? Ceci a fait définir les critères de sélection : (1) Termes reconnus par la langue kabiyè ; (2) Termes confirmés par plusieurs personnes ressources ; (3) Le niveau de communication de ces termes c'est-à-dire à quel niveau de registre ces termes sont utilisés ; (4) l'usage observé de ces termes.

2.4. Traitement des données

Après la sélection des termes, il a fallu observer les procédés ayant conduit à leur création et les traiter pour en faire un lexique qui pourrait servir dans les centres de santé et lors des séances de sensibilisation et d'alphabétisation. Pour la graphie des termes, les règles orthographiques telles que définies par l'Académie kabiyè ont été appliquées. Il s'agit, en d'autres termes, de l'usage de l'orthographe phonétique basée sur l'API. A cela s'est ajoutée une notation économique des tons ; le kabiyè n'ayant que deux tons distinctifs (haut et bas), seul le ton haut a été noté. Son absence est à lire bas.

3. Présentation du domaine

Il s'agit de définir la dermatologie, de faire un état des lieux de la dermatologie au TOGO et de présenter les types de maladies dermatologiques.

3.1. Définition et généralités de la dermatologie

La dermatologie ou dermatologie-vénérologie est une spécialité très ancienne de la médecine qui s'occupe des maladies de la peau, des muqueuses et de ses annexes ainsi que les moyens de les soigner. Elle est associée traditionnellement à la vénérologie, c'est à dire l'étude des maladies vénériennes ou infections sexuellement transmissible (IST) y compris le VIH /SIDA. (Source dermatologue Pr MOUHARI-TOURE Abas).

3.2. La dermatologie au Togo (états des lieux)

Le Togo compte environ dix-sept (17) dermatologues. Ils sont basés dans les régions maritime et de la kara. Ces dermatologues sont repartis comme suit : douze (12) dans la fonction publique et cinq (5) dans le secteur privé. Dans le secteur public, ils se retrouvent dans trois villes : Lomé, Tsévié et Kara. Le grand Lomé a à son actif huit (8) dermatologues dont un (1) au Ministère de la Santé, deux (2) au CHU Campus, deux (2) au CHU SO, un (1) au CMA, un (1) au Centre Dermatologique de Gbosimé et un (1) à Docter LAFIA. La ville de Tsévié ne compte qu'un seul dermatologue. A Kara, il existe trois (3) dont deux (2) au CHU Kara et un (1) au CHR-Tomdè. Créée en 2016 à Lomé, la Société Togolaise de Dermatologie (SO.TO.DERM), est une société qui œuvre dans la formation continue des spécialistes. De même une formation des

étudiants en Faculté des Sciences de la Santé (FSS) est assumée par les universités de Lomé et de Kara. (Source Pr MOUHARI-TOURE Abas dermatologue-vénérologue au CHU-Kara)

3.3. Présentation et classification des principales dermatoses

Les dermatoses sont des termes génériques qui désignent toutes les maladies de la peau et ses annexes. Il existe plusieurs maladies cutanées et elles se regroupent en plusieurs classes. Dans cette partie, nous allons classer les dermatoses selon les types d'affections et les plus récurrentes en milieu tropical.

3.3.1. Les dermatoses infectieuses

Les dermatoses infectieuses représentent 5 à 10 % des affections dermatologiques. Elles sont courantes dans de nombreux pays d'Afrique. Les dermatoses infectieuses sont causées par des agents bactériens, viraux, parasitaires, fongiques.

- Les dermatoses bactériennes : elles sont provoquées par des bactéries dont les plus fréquents sont le staphylocoque et le streptocoque et à cela, s'ajoutent les agents pathogènes spécifiques tels que le bacille de Hansen qui est la bactérie responsable de la lèpre et le bacille de Kock, bactérie responsable de la tuberculose. On distingue deux types de dermatose bactérienne qui sont les dermatoses bactériennes à germes banals et les dermatoses bactériennes à germes spécifiques. Les dermatoses bactériennes à germes banals sont composées des dermatoses bactériennes non folliculaires (érysipèle, panaris, impétigo) et des dermatoses bactériennes qui affectent le follicule pilo-sébacé, elles se limitent à l'épiderme (folliculites, furoncle).

- Les dermatoses virales : ce sont des dermatoses provoquées par un virus. Ces affections de la peau peuvent présenter différents types de symptômes. C'est pour cette raison qu'elles sont classifiées en trois grandes familles. Nous avons les dermatoses virales vésiculeuses (herpès, zona, varicelle), les dermatoses virales éruptives (rougeole, rubéole) et les dermatoses virales tumorales (papillome viral, verrues vulgaires).

- Les mycoses : ce sont les affections de la peau provoquées par les champignons tels que les dermatophytes, le candida albicans et le malassezia. Les mycoses se subdivisent en mycoses superficielles et en mycoses profondes.

- Les dermatoses parasitaires : elles sont contagieuses ; elles sont transmises par des parasites qui se glissent dans ou sous la peau. Elles sont dues spécifiquement aux ectoparasites, tels que le sarcopte scabiei hominis, responsable de la gale, le pediculus humanus, responsable de la pédiculose, la leishmanie, responsable de la leishmaniose cutanée et l'ankylostoma braziliensis, responsable de la larva migrans cutanée.

3.3.2. Les dermatoses non infectieuses

Ce sont des dermatoses qui ne se transmettent pas par contact. Elles sont constituées des dermatoses suivantes :

Les dermatoses auto-immunes ;

Les dermatoses nutritionnelles ;

Les dermatoses spongiotiques et érythémato- squameuse ;

Les acnés ;

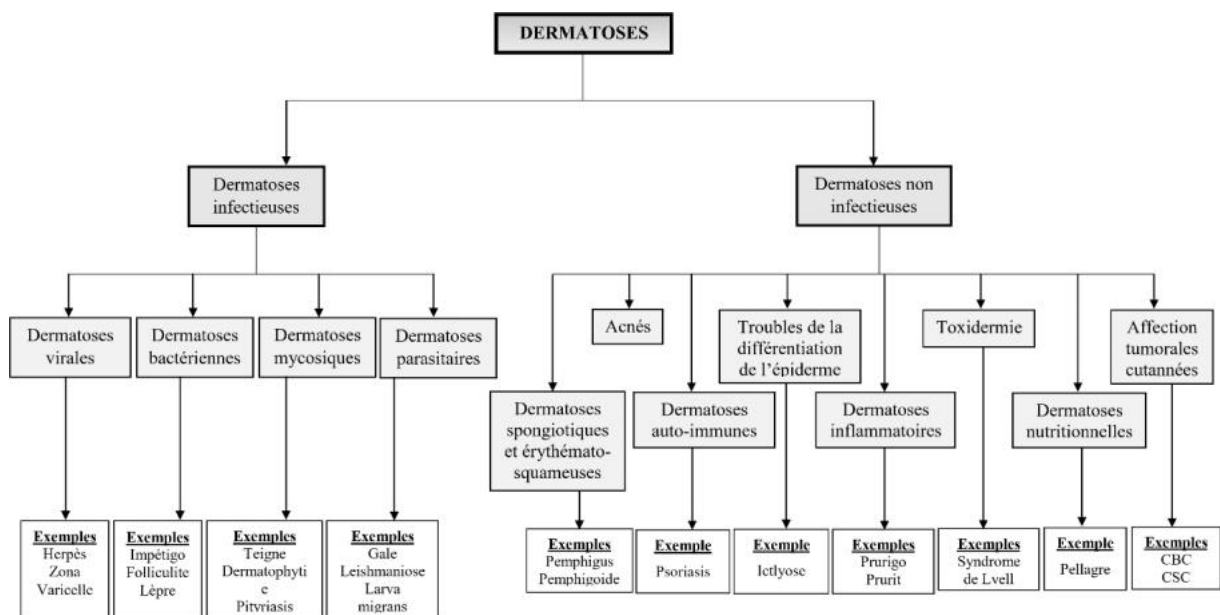
Les troubles de la différenciation de l'épiderme ;

Les affections tumorales cutanées ;

Les toxidermies ;

Les dermatoses d'irritation.

3.4. Arborescence du domaine des dermatoses



Source : Pr MOUHARI-TOURE A

4. Analyse morphosémantique : les procédés de formation des termes relatifs aux dermatoses

Pour pouvoir désigner les différents termes des maladies infantiles, le kabiyèphone utilise les différentes techniques qui s'offrent à lui. En examinant ces unités lexicales, nous observons que le locuteur kabiyè procède par la néologie de forme et par la néologie de sens pour créer les différents termes relatifs aux dermatoses.

4.1. Néologie formelle : dérivation, composition, emprunt.

4.1.1. La dérivation

Selon DUBOIS (2002 :136) « La dérivation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux, dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique ». En ce sens qu'elle est définie comme le procédé de formation de mot par combinaison d'un élément lexical et d'un morphème grammatical. Les différents procédés de création par dérivation sont : la dérivation flexionnelle ; la dérivation affixale ; la dérivation par redoublement et la dérivation inverse. Il sera question ici de présenter les différents types de dérivation en kabiyè : la dérivation affixale et la dérivation par redoublement.

4.1.1.1. La dérivation affixale (préfixation, suffixation, parasynthétique)

Elle concerne uniquement les substantifs dont certains sont obtenus à partir des verbes (cas des dérivés parasyntétiques) et d'autres obtenus à partir des noms (cas des dérivés suffixaux). Dans ce type de dérivation, les préfixes et les suffixes sont des parties intégrantes des substantifs et n'ont de valeur qu'à base de ceux-ci.

➤ Cas des dérivés parasyntétiques obtenus à partir des verbes

(1) Kızav "Prurigo dérivé du verbe zav gratter" et du morphème *kt-* en position préfixale

(2) Kodosay dérivé du verbe dósuu ajouter une "goutte" auquel se sont joints simultanément le morphème *ka-* en position préfixale et le pronom anaphorique *-ay* de la classe 7 en position suffixale.

➤ Cas des nominaux à partir des nominaux (endocentrique)

(3) kpaajátv "albinisme" est formé à partir de kpaajay "albinos" et du suffixe de nom *-tv* de la classe 9 joint au lexème du nom kpaajay : dérivation suffixale.

cikeliyé "chéloïde" formé de cikida "partie de la racine des dents" et du pronom anaphorique (cl.1) *-ye* : dérivation suffixale.

Kpiziye "gale" formé de kpízuu "épousseter" et de *-ye*, pron. anaph. (cl.1) : dérivation suffixale

kpizím “rougeole” formé de kpízuu “épousseter” et de -m, pro. anaph. (cl.7)” : dérivation suffixale.

Ces données nous permettent de conclure que trois (3) suffixes sont utilisés dans la formation des dérivés du domaine des termes relatifs aux dermatoses. Il s’agit du suffixe d’agent -tv et des pronoms anaphoriques -ye et -m.

Tableau récapitulatif des préfixes et suffixes déterminant les classes nominales en kabiyè

		Anaphoriques		Indice de classe
		Préfixe	Suffixe	
Genre 1	Classe 1 Sg	ε-	-ɪ	-v (H)
	Classe 2 Pl	pa-	-wε	-aa/-waa (HB)
Genre 2	Classe 3 Sg	kt-	-kv	-kv, -w
	Classe 4 Pl	ɪ-	-í	-ŋ
Genre3	Classe 5 Sg	ɔt-	-ɔt	ɔtε-, ye-, ε-
	Classe 6 Pl	a-	-á	a-
Genre4	Classe 7 Sg	ka-	-ké	ka-, ay-, ya-, wa-
	Classe 8 Pl	st-	-sí	st
Genre 5	Classe unique 9	tɪ-	-tv	-tv
Genre 6	Classe unique 10	pɪ-	-pv	-m

4.1.1.2. La dérivation par redoublement

La dérivation par redoublement est un procédé morphologique qui permet d’exprimer par répétition totale ou partielle d’un mot pour former un nouveau mot. Elle permet d’enrichir le stock lexical des langues. Le redoublement est un type de dérivation qui existe dans la terminologie des dermatoses en kabiyè. La dérivation se fait par le redoublement d’une base nominale ou verbale pour exprimer une valeur fréquentative, itérative ou intensive. Il existe deux types de dérivation par redoublement : le redoublement total et le redoublement partiel. Il y a redoublement total lorsque la base est répétée au moins deux fois selon sa forme entière. Les redoublés s’écrivent toujours collés. Dans la langue kabiyè, le redoublement se fait au niveau des substantifs et des verbes. Au niveau des substantifs, le redoublement est observé au niveau du radical. En ce qui concerne les verbes, il est fait à partir du radical en dédoublant la syllabe du verbe placé avant et précédé d’un pronom anaphorique.

Le redoublement se fait remarquer dans les termes suivants :

- (1) múkúluú kíðéðewó "Molluscum contagiosum" où on remarque le redoublement de ðé du terme kíðéðewó qui provient du verbe ðewó "Contaminer".
- (2) káŋgáŋ "Nodule" le redoublement s'est fait à partir du nom kaŋganε "le Gésier" . A ce niveau, nous avons un redoublement syllabique ; la syllabe káŋ se dédouble et le k devient g au contact de η.
- (3) kunúkúnú kvðǎǎ "Dracunculose" le redoublement s'est fait à partir de kunú

4.1.2. La composition

La composition est un procédé de formation lexicale qui consiste à combiner diverses unités significatives, généralement les radicaux de certains lexèmes de la langue kabiyè pour former une séquence de terme fonctionnant comme un monème unique.

Le kabiyè atteste deux types de composés qui sont les composés endocentriques et les composés exocentriques.

4.1.2.1. Les composés endocentriques

Il s'agit de l'association des unités lexicales qui ont les mêmes catégories grammaticales pour former une unité lexicale qui a la même catégorie grammaticale que ces dernières.

Dans la langue kabiyè la composition endocentrique est faite à partir des substantifs au singulier ou au pluriel, des diminutifs de nom, constituée en schèmes.

Dans les termes relatifs aux dermatoses, nous observons la composition avec les schèmes suivants :

- Composé à schème N+N

- (1) lozóna kvðǎǎ "Eczéma" formé de lozóna, "Haricot" et kvðǎǎ "Maladie"
- (2) eve pé "Acné" formé de **Eve** diminutif de **evebu** "Garçon" + **pé** "Boutons" Ici le phénomène de l'apocope est observé.

- Composé à schème N+N+ N

- (3) laditu tónúv kaŋgané "Kyste épidermique du scrotum" formé de laditu "Pénis" + tónúv "Peau" + kaŋgané "Gésier"

- (4) $\tau\acute{o}\nu\upsilon$ $yo\acute{l}\acute{a}$ $ku\delta\acute{o}\eta$ "Dermatophytie" formé de $\tau\acute{o}\nu\upsilon$ "Peau" + $yo\acute{l}\acute{a}$ "Verdure" + $ku\delta\acute{o}\eta$ "Maladie".

4.1.2.2. Les composés exocentriques

Il s'agit des unités lexicales qui ont des catégories grammaticales différentes. En kabiyè, les composés exocentriques sont formés des substantifs, des verbes, des prépositions, des suffixes, des idéophones, des adjectifs numéraux cardinaux, des locutions adverbiales etc. Les idéophones ici sont intégrés aux noms de même que les adverbes et les adjectifs numéraux ; les verbes sont toujours précédés de noms ; les prépositions apparaissent en position médiane ; les préfixes et les suffixes sont les pronoms anaphoriques de marque de classes nominales.

- Composé à schème N+V

(1) $\eta\acute{\nu}\sigma\iota$ $\tau\acute{o}\upsilon$ "Alopésie" est composé du nom $\eta\acute{\nu}\sigma\iota$ "Cheveux" et verbe $\tau\acute{o}\upsilon$ "Chuter".

- Composé à schème N+Prép+V+N

(2) $\tau\acute{o}\nu\upsilon$ yo $gb\epsilon\epsilon\sigma\upsilon$ $ku\delta\acute{o}\eta$ "Vitilico" composé de $\tau\acute{o}\nu\upsilon$ "Peau" + yo "Sur" + $gb\epsilon\epsilon\sigma\upsilon$ "Arracher" + $ku\delta\acute{o}\eta$ "Maladie".

- Composé à schème N + idéophone+ suffixe+N

(3) $mama\acute{c}\iota\delta\epsilon$ "Charbon" composé de $mama\lambda a\acute{a}$ "Charbon" + $\acute{c}\iota$ "Détermine le rouge" + $\delta\epsilon$ "Suffixe anaphorique de la classe 5".

- Composé à schème préfixe +N+N

(4) $ef\acute{e}lem\acute{\iota}\eta$ "Noma" est composé du préfixe anaphorique (classe1) $e-$, du nom $\acute{e}leu$ "Diable" et du nom $m\acute{\iota}\eta$ "Feu".

- Composé à schème locution Adv +Adj numéral cardinal +N+V

(5) $\delta\acute{e}l\acute{\iota}ku\delta\upsilon\eta\acute{m}$ $\acute{c}\acute{a}lim$ $\eta\acute{n}aa\acute{u}$ "Erythème fixe" composé de $\delta\acute{e}li$ "Endroit" + $ku\delta\upsilon\eta\acute{m}$ "Chiffre un" + $\acute{c}\acute{a}lim$ "Sang" + $\eta\acute{n}aa\acute{u}$ "Griller".

La composition est le procédé de création le plus productif dans la terminologie des termes relatifs aux dermatoses en kabiyè.

4.1.3. Emprunt

Selon Jean Dubois et al. (2001, p.177), « il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (langue source) que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts »

Les termes siidáa "Sida" ; kɔ́kɔ́kɔ́rɪ "Kwashiorkor" et tumatɪ "Pemphigus" sont des emprunts.

Le terme emprunté par la langue est siida, forme l'acronyme de Syndrome Immuno ou Immunitaire Déficience Acquise de la langue française qui l'aurait pris de la langue anglaise AIDS. Le terme Siida est formé de deux syllabes et se termine par une syllabe ouverte.

Ensuite le terme kɔ́kɔ́kɔ́rɪ provient de l'Anglais du Ghana kwasiorkor

Enfin dans le terme tumatɪ kudɔ́ŋ ; tumatɪ provient du français tomate.

La langue kabiyè est une langue agglutinante, ce qui permet au locuteur kabiyè d'emprunter les mots dans plusieurs langues. Elle a la possibilité d'emprunter dans les langues nationales comme l'éwé, le tem, le tɛŋ (sola), le lamba... et aussi dans les langues étrangères : le français et l'anglais. Ici, les emprunts sont issus des langues étrangères.

Ainsi, s'achève les procédés de création par néologie de forme. Ces procédés ont permis de traduire les termes des dermatoses du français vers le kabiyè afin d'établir les équivalents en kabiyè. Le prochain volet est la néologie de sens.

4.2. Néologie sémantique

L'analyse sémantique consiste à étudier les relations de sens que les unités lexicales entretiennent entre elles. En abordant les termes relatifs aux dermatoses, la polysémie et la synonymie ont été détectées en kabiyè.

4.2.1. La synonymie

La synonymie est la relation sémantique entre deux ou plusieurs signifiants d'une même langue. Les synonymes sont des mots ou expression de même sens ou qui ont approximativement le même sens. Ce sont des mots que l'on peut substituer dans un énoncé sans changer le sens de celui-ci. Ce sont :

Kpaajá, "Albinisme" a pour synonyme hóluŋzi kudɔ́ŋ

tónú kplítu "Aplasie cutanée" a pour synonyme tónú cuyútu

canátu "Lèpre" a pour synonyme kíseemúv

4.2.2. La polysémie

Selon Jean Dubois et al. (2001, p.369) « On appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens ». On distingue le sens dénoté et le sens connoté. Un sens est dit dénoté lorsqu'il renvoie directement au signifié et le sens connoté renvoi au second sens. Le locuteur kabiyè pour pouvoir designer les termes relatifs aux dermatoses utilise les termes existant déjà dans la langue.

Examinons les termes suivants :

Ajaý

Sens dénoté : araignée

Sens connoté : otite suppurée

Kawínjúi

Sens dénoté : cigale

Sens connoté : teigne sur la peau

Akán

Sens dénoté : fruits non mûrs

Sens connoté : plaie buccale.

Les procédés de création sémantique ont également permis de déterminer d'autres sens de certains termes qui existaient déjà dans la langue. Avec ces néologies, les équivalents des dermatoses en kabiyè ont été retrouvés.

Conclusion

Les différents termes analysés dans ce travail s'inscrivent dans une visée descriptiviste. L'analyse morphosémantique révèle que la langue kabiyè a des techniques pour désigner les nouvelles réalités en général et les termes relatifs aux dermatoses en particulier. Pour ce faire, le locuteur kabiyè fait recours à deux types de procédés : la néologie de forme telle que la dérivation, la composition, l'emprunt et la néologie de sens telle que la synonymie, la polysémie. L'emprunt comme procédé de création est le dernier recours du locuteur kabiyè ; et comme il est en contact avec les locuteurs d'autres langues, avec qui il échange, alors, il est plus facile d'emprunter dans ces langues. A travers l'analyse du corpus des dermatoses, il ressort que le locuteur kabiyè utilise la dérivation affixale par préfixation, suffixation et parasynthétique et la dérivation par redoublement d'une part ; la composition endocentrique et la composition exocentrique d'autre part. L'emprunt est fait à partir des langues étrangères. La synonymie et la polysémie permettent aux locuteurs kabiyè de donner un autre sens aux termes relatifs aux dermatoses avec des termes qui existaient dans la langue. Dans cette étude, les parties glossaire et lexicque n'ont pas été abordées. Ce travail constitue une contribution à l'enrichissement du lexique kabiyè et aussi à l'amélioration de la communication dans le domaine médical. Il est indéniable que quand la communication est mieux assurée dans la

langue des patients, cela contribue non seulement à réduire les risques liés aux différentes maladies mais aussi à mieux les soigner.

BIBLIOGRAPHIE

- Dubois, Jean. 2011. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse.
- Gaudin, François. 2003. Socioterminologie : une approche sociolinguistique de la terminologie. Bruxelles : Ducolot.
- Alaï, Mamayou. 2013. Terminologie des maladies infantiles kabiyè-français. Mémoire de maîtrise
- Mouzou, Palakyém. 2015. Terminologie mathématique français-kabiyè. Thèse de doctorat unique. Lomé : Université de Lomé.
- Marmor, Thomas (sd). 1999. Tom kpou kabiyè-fransii (Dictionnaire kabiyè-français). Lomé : SIL.
- Wüster Eugen. 1974. Théorie générale de la terminologie : un domaine interdisciplinaire impliquant la linguistique, la logique, l'ontologie, l'informatique et les sciences des objets, La Haye : Mouton.